

### Quelques Ombres, Masques et Reliefs dans l'art pariétal paléolithique

Cet article fait suite à mes recherches sur l'animisme dans l'art paléolithique. En effet, « *l'esprit* » étant « *dans la pierre* » dans les croyances animistes, je me suis penché plus particulièrement sur des reliefs aménagés, transformés en masques humains ou animaux et parfois sur l'ombre portée de ces réalisations.

Le plus spectaculaire est sans aucun doute le « *bison/sorcier* » d'El Castillo dans les Cantabres.

Un pilier stalagmitique évocateur a été d'abord vu et reconnu comme une forme étrange, ressemblant à une tête dotée d'une corne de bison naturelle.

L'artiste/chaman a tracé et peint au centre de cette roche un bison vertical avec un pied humain ! Une figure composite, à moins qu'il ne s'agisse du chaman vêtu d'une peau de bison... toujours est-il qu'il a donné vie à cette roche transformée en



véritable statue, porteuse de la force de cet « *être/bison* ».

Et ce n'est pas tout !

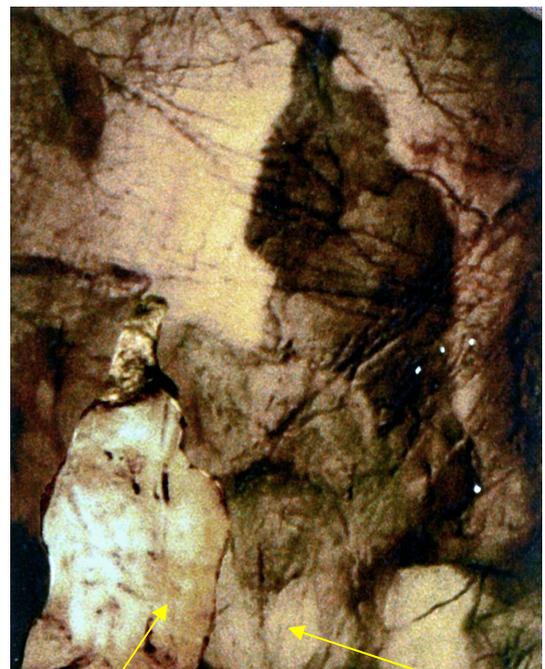
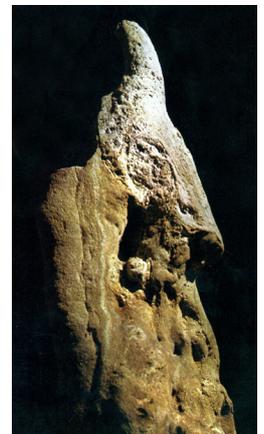
Surmontant ce pilier, la fameuse forme ressemblant à une tête cornue. La « *corne* » a été travaillée jusqu'à évoquer ( et en quelque sorte « *être* ») une véritable tête de cet animal jaillissant du rocher.

Et ce n'est pas tout !

A quelques mètres de là, sur la paroi, juste derrière cette composition, se trouvent deux pattes peintes, avec des sabots. Cette peinture est partiellement connue depuis longtemps. Ce qui est nouveau, c'est Marc Groënen, un chercheur belge, qui l'a découvert en compagnie de celui qui connaît la grotte dans ses moindres détails, notre ami Jose-Maria Ceballos del Moral ( certains le reconnaîtront mieux sous le nom de « *Chema* »).

Qu'ont-ils découvert ? Une véritable scène, « *animée* ».

Promenant leurs lampes devant le « *rocher* », ces deux chercheurs s'aperçoivent que l'ombre portée coïncide parfaitement avec les pattes peintes



La « *Roche-bison* » : en arrière plan, l'ombre portée ; vous pouvez voir le bas des pattes/jambes peintes en noir, sabots en extension... comme en apesanteur.

sur la paroi ! Il fait naître, ou plutôt renaître, une ombre mouvante, énorme, de cet être hybride qui vous surplombe et impose sa présence et en quelque sorte force la crainte et/ou le respect. Personne ne peut rester indifférent à une telle vision! Fantastique !

L'ombre et la lumière se complètent dans un volume et un espace qui semblent sacrés.

Le temps et l'espace ont pris une autre dimension.

Dans le temps... La « *re-naiissance* » de cette ombre est une véritable machine à remonter le temps, un temps paléolithique en quelque sorte immortalisé ! Le chaman ou autre officiant fait vivre ou disparaître cet être/fantôme à son bon vouloir, il est maître du feu et donc maître de l'apparition ou de la mise en sommeil du phénomène selon qu'il éclaire ou non de sa torche ou de sa lampe à graisse le bison/chaman peint qui prend forme et vie sur la paroi ou dans laquelle il disparaît.

L'œuvre est immortelle et traversera les générations. L'œuvre renaîtra « à la demande » pour qui connaîtra « *le secret de l'ombre* »... et c'est encore vrai aujourd'hui !

Dans l'espace... Toute la grotte est envahie par cette étrange présence. Un espace invisible est né entre la forme et son ombre, un espace/volume/énergie qui irradie jusqu'au plus loin que le regard se porte et plus loin encore.

La scène se passe au centre de cette cavité « *ornée* ». Où que l'on regarde, devant ou derrière, à droite, à gauche ou au dessus, des dessins apparaissent, des signes et des animaux !

Nous sommes là au cœur d'un lieu sacré, ou du moins nous n'en sommes pas loin.

Et ce n'est pas tout !

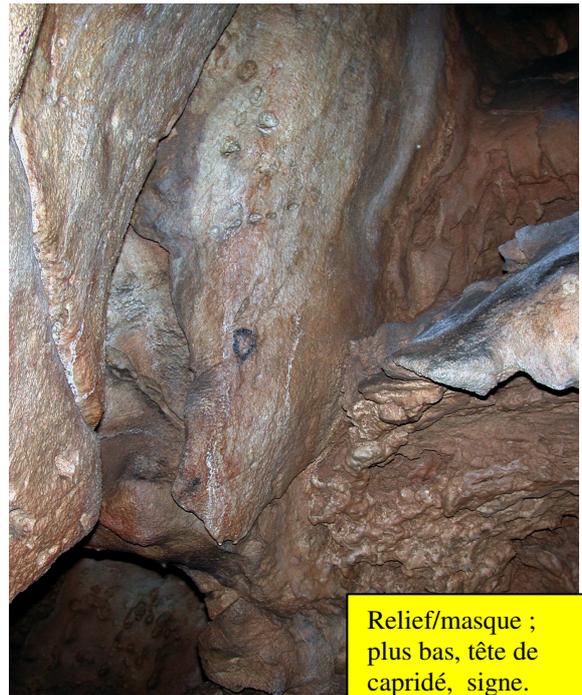
A quelques mètres de là, passant devant un grand signe énigmatique, une faille, sur la gauche, nous invite à entrer encore plus profondément « *dans les entrailles* » de cette terre, de cette grotte, véritable « *ventre* » minéral, vitalisé par ces étranges œuvres humaines !

Il faut se baisser, courber la tête, pour pénétrer dans un petit « *camarin* » qui ne peut accueillir qu'une ou deux personnes à la fois .

Là, un relief évocateur a été transformé en « *masque* » ; une petite tête de capridé peinte et un signe l'accompagnent.

C'est une drôle de sensation que de se trouver dans ce lieu « *réserve* » forçant l'humilité.

Aucun doute sur le fait que chants et danses aient accompagné les rites qui se déroulèrent là... vraisemblablement pendant des siècles... les peintures et gravures qui nous entourent ont été datées dans une fourchette de temps considérable ! 35 000 ans



pour les plus anciennes et nous trouvons des dessins datés des périodes suivantes, sans interruption, jusqu'à l' « Âge des métaux », il y a « seulement » 3 000 ans !

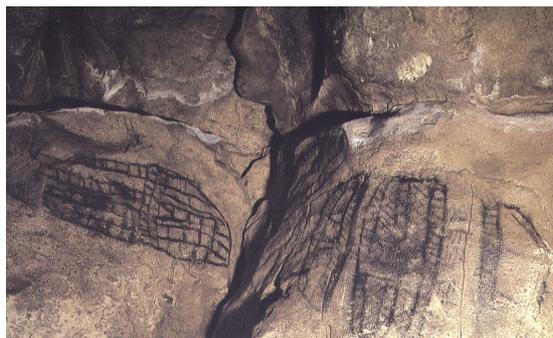
Castillo : Le signe rouge sur la paroi opposée au « sorcier »



## Altamira

Plus besoin de présenter cette célèbre cavité ! Tout un chacun connaît les fameux bisons et le « *plafond peint* ».

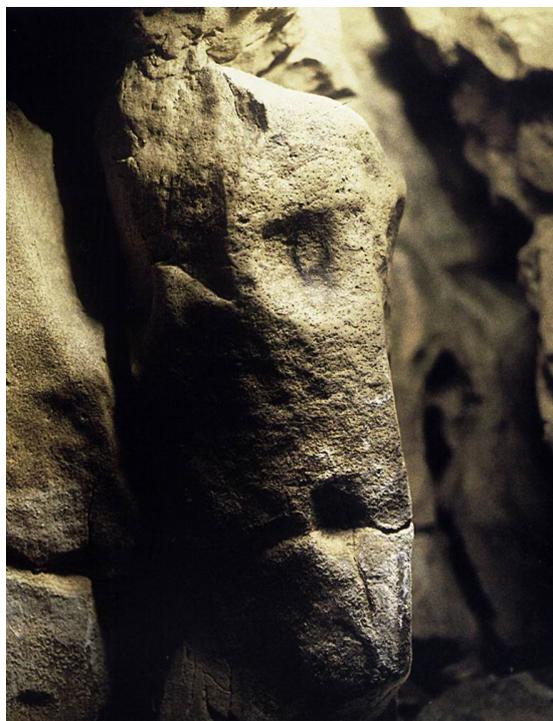
Moins connu, le boyau terminal de la grotte, que l'on a nommé « *la queue de cheval* », offre aux privilégiés ayant la chance de pénétrer dans ce long « *couloir* » relativement tortueux de surprenantes compositions : trois « *masques* » ; il s'agit de reliefs évocateurs rehaussés de quelques traits de peinture noire... et voilà des têtes mi-humaines, mi-animales ; ces masques, jaillissant de la paroi, sont placés dans une courbe de cette galerie et, pratiquement en face d'eux, bien visibles, apparaissent de grands signes énigmatiques. De grandes « *grilles* », des signes pseudo-rectangulaires divisés en trois parties, des signes qui semblent jaillir ou s'enfoncer dans une faille. Pour ces signes, j'ai émis une hypothèse (Raux 2004) en étudiant un grand signe de même nature dans la grotte voisine de Pasiega.



Les signes d'Altamira, semblant « jaillir » ou « s'enfoncer » dans une faille de la paroi, face aux « masques » ci-dessous.



Le signe de Pasiega : un animal rentre dans la partie haute et sort dans la partie basse.  
« *Fausse porte* » ?



Peut-être, mais seulement peut-être, s'agirait-il de « *fausses portes* » menant au

monde intérieur, au monde autre, de l'autre côté de la paroi.

Ces grands signes gardent une part de mystère... Ici, comme à Castillo, comme à Pasiega et dans bien d'autres cavités, ils semblent bien faire partie d'un dispositif

pariétal particulier. Là encore se pose la question : que se passe-t-il entre les signes et les masques ?

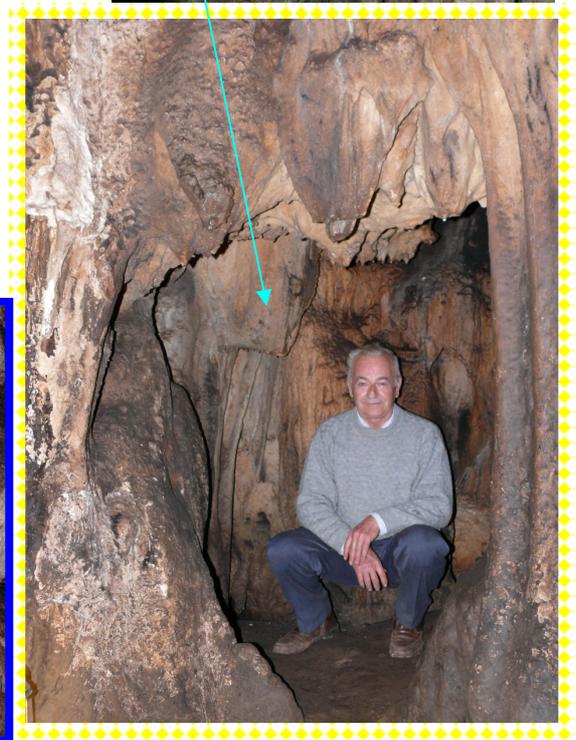
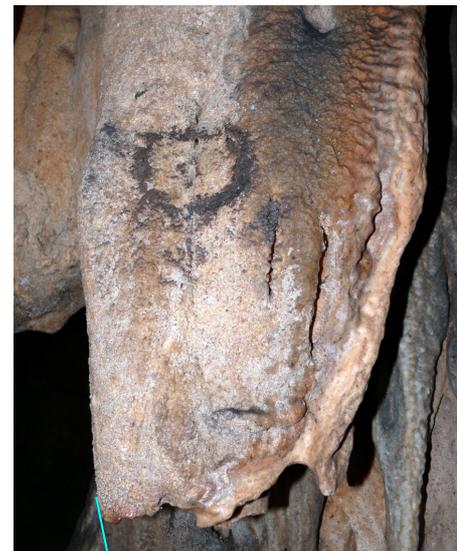
Se répondent-ils? Se complètent-ils ?

## La Pileta

C'est seulement cette année que nous avons « lu » ce masque en compagnie de « Pepe Bullón », le propriétaire et gardien scrupuleux de cette extraordinaire cavité située à Benaojam, petite localité d'Andalousie.

Une « niche », un relief, un peu de peinture et voilà le lieu transformé en véritable « baldaquin ». On peut imaginer un officiant, placé là, se livrant à des rites perdus aujourd'hui. Sur notre photo, il s'agit de Pepe Bullón. Le masque se trouve au-dessus de sa tête, sur sa droite (donc à gauche sur le cliché). Cette alcôve est au centre de nombreuses autres représentations.

Dans cette fabuleuse cavité existe un autre masque, vraisemblablement une tête d'équidé, placé lui aussi en relation avec de multiples motifs peints, dont un – rare - phallus.



## Cognac

Revenons en France, dans le Lot, où se trouve la grotte de Cognac et ses peintures gravettiennes (24 / 22 000 ans).

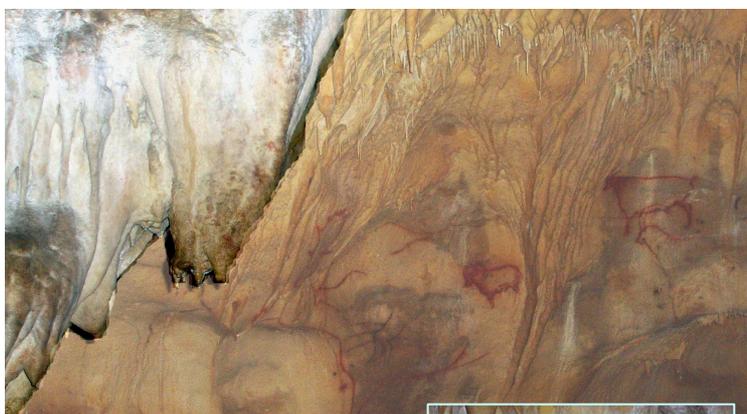
Deux reliefs nous y intéressent.

Le premier est situé à l'entrée de « la salle des peintures ».

Sur la photo, la lame de calcite au-dessus de ce qui serait la tête a été rapportée pour masquer la lumière électrique.

Peut-être entraîne-t-il dans le monde autre celui qui connaît son secret ? Cheval/voyage ? Sa ressemblance avec une avant-main (peut-être même davantage) de cheval est difficilement discutable !

Il est absolument naturel, aucune trace anthropique apparente- La calcite recouvre, peut-être, une quelconque « retouche » qui nous permettrait de classer cette formation géologique en œuvre d'art. Il paraît pourtant évident que les paléolithiques l'ont remarquée ! Une petite dépression marquerait un œil.



Détail de ce « masque », les couleurs rouges ont été rehaussées pour une meilleure lecture du cliché.

Qu'en dit le spécialiste de cette cavité, Michel Lorblanchet ? : « Cette vaste surface rocheuse enveloppant le spectateur pourrait évoquer une sorte de décor de théâtre, mais elle a joué sans doute un rôle plus important et moins passif que celui de simple « décor » interface entre deux mondes, celui des images latentes dans la roche, et celui des animaux révélés et portés à la vie par le dessin, elle a pleinement participé aux actions qui ont pris place en ce lieu. Par la magie du graphisme les animaux semblent en effet surgir de la roche où ils paraissaient dormir. Des traces de contacts physiques répétés avec la pierre montrent qu'une essence spirituelle qu'il fallait entretenir y résidait sans doute. La caverne toute entière était habitée par les esprits. »...Un bel hommage à l'animisme !

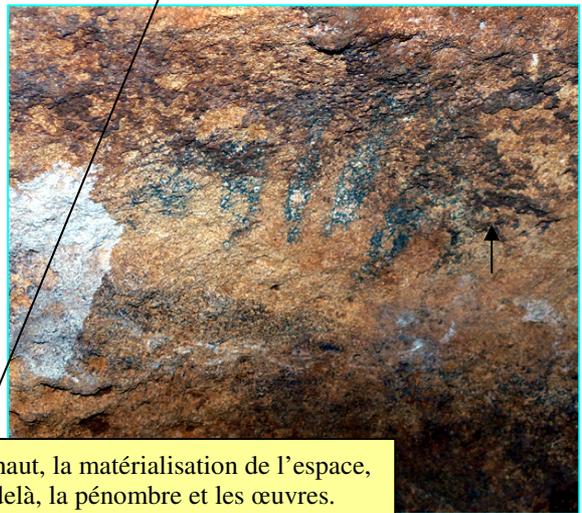
## Le Bison

Tout près des Eyzies, cette grotte n'est pas connue pour la quantité des dessins qu'elle renferme. « *Seulement* » deux mains négatives, un mammoth gravé et un possible tectiforme.

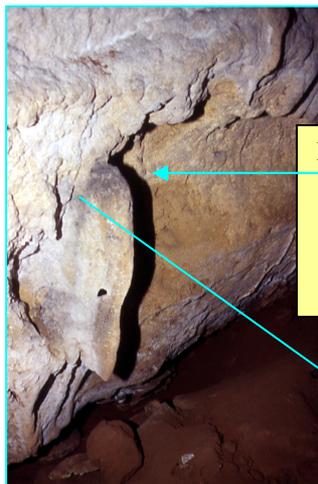
Plus curieuse est une matérialisation de l'espace par d'importants blocs de calcaire dressés pratiquement en fin de grotte. Nous sommes à la rupture de la lumière du jour. Ces blocs ont été placés là vraisemblablement par les paléolithiques, car de fines gravures et probablement des mains négatives ont été réalisées sur l'un d'eux, dans la position où il se trouve.

Au-delà on découvre les deux mains négatives (le mammoth se trouvant dans une seconde galerie).

La seconde main négative a été réalisée au ras du sol, et sur la gauche, à la même hauteur : **le masque**. Il s'agit d'une draperie évocatrice : le/la chaman/artiste y a vu la tête d'une étrange créature, composite, mi-homme, mi-animal. Un trou préexistant a été agrandi et de fines rayures ont été tracées au silex. Des vestiges de peintures noires sont encore décelables, peut-être des doigts en négatif.

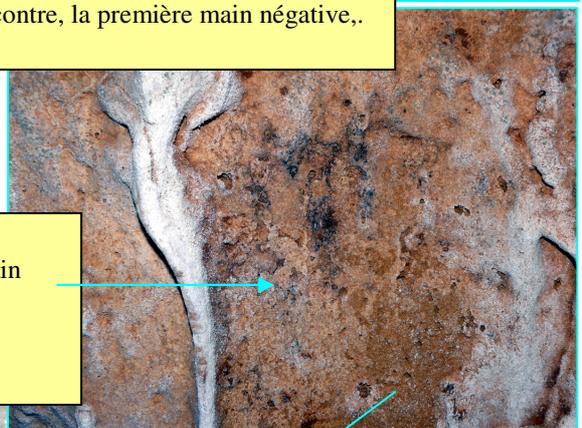


En haut, la matérialisation de l'espace, au-delà, la pénombre et les œuvres. Ci-contre, la première main négative,.



Le Masque ± 30 cm.-  
La deuxième main négative

Le panneau

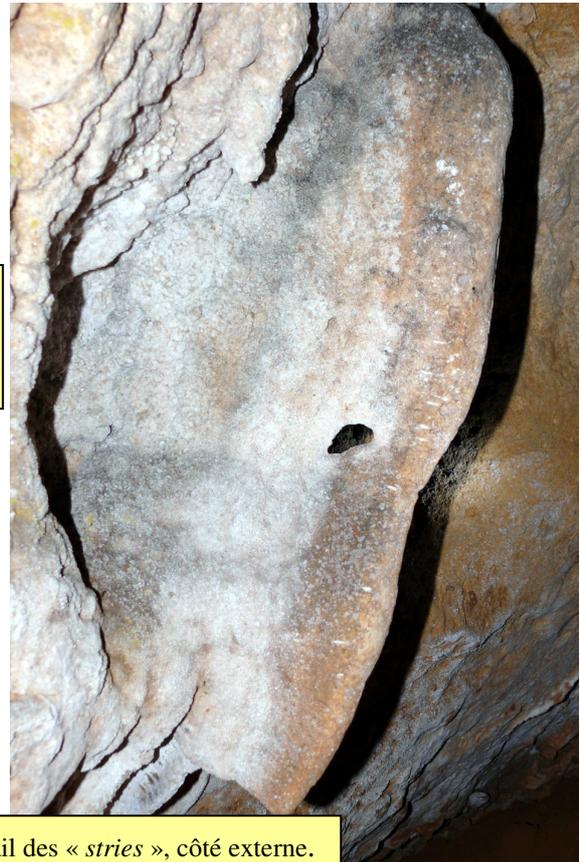


Ensuite, la magie de la lumière fera son œuvre, il suffit de promener sa lampe pour donner la vie et le mouvement à cet « être de l'ombre ».

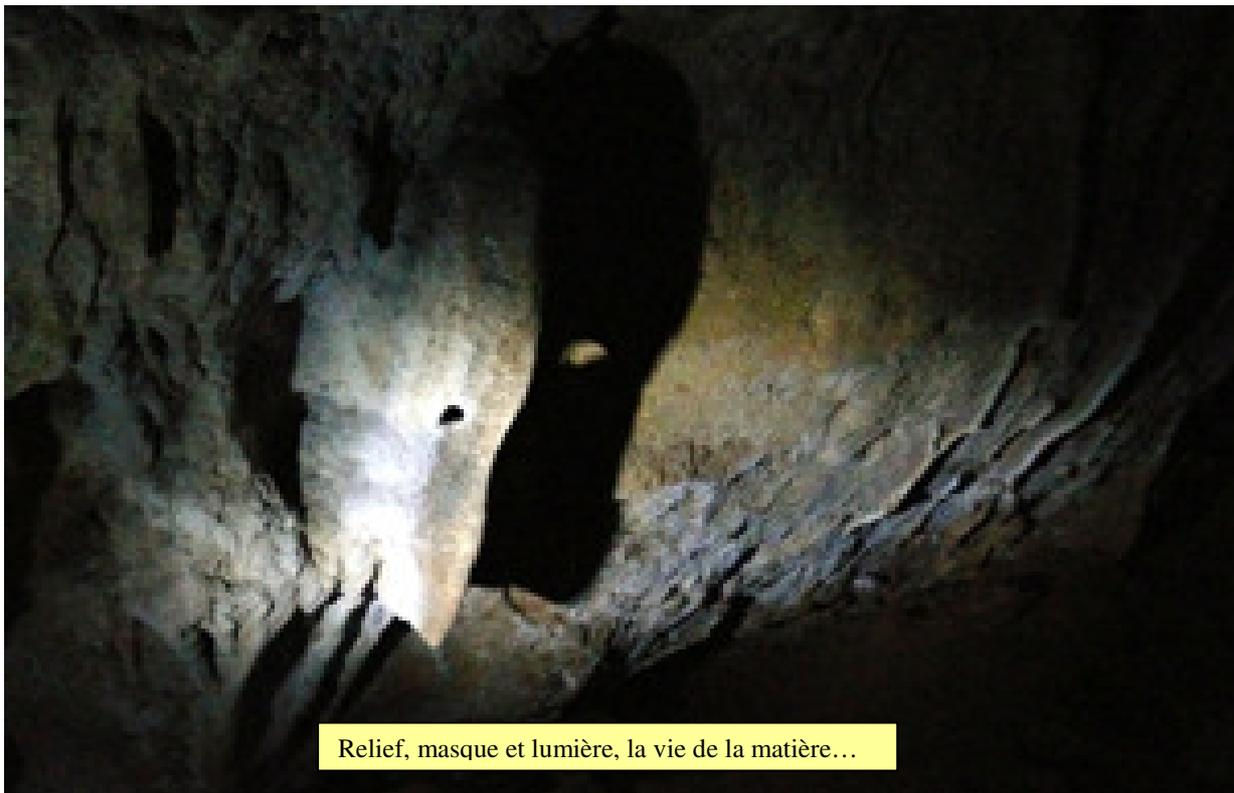


Détail du travail de « l'œil »,  
côté interne.

Traces de doigts en négatif.



Détail des « stries », côté externe.



Relief, masque et lumière, la vie de la matière...



## Bernifal

Je terminerai par cette grotte à laquelle je suis très attaché. Deux reliefs y ont été plus particulièrement aménagés.

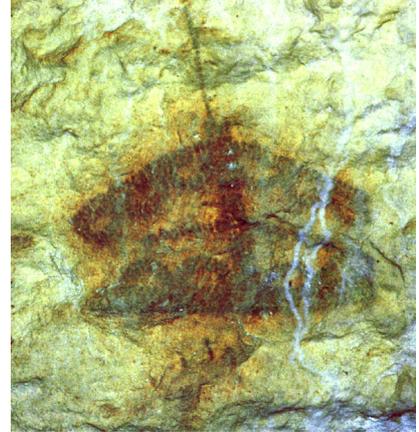
Le premier se trouve dans une faille/galerie en fond de grotte.

C'était un bout de roche et, depuis la « *retouche* », c'est une tête humaine.

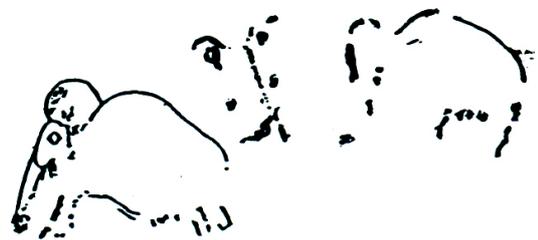
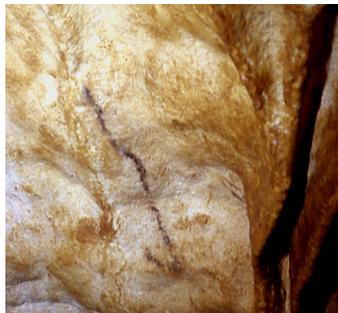
Elle regarde le fond de la faille où ont été gravés trois magnifiques mammouths ; un quatrième y a été esquissé à la peinture noire.

La particularité de cette tête, c'est sa position. Elle est placée de façon à voir un grand signe rouge, le célèbre tectiforme de Bernifal, placé sur la paroi opposée, dans une grande alcôve qui semble bien avoir été elle aussi aménagée en vis-à-vis. Du signe on voit l'intérieur de la faille, de la faille, on voit le signe !!! Même phénomène que dans les grottes du Castillo et d'Altamira.

En remontant du fond de la grotte, à mi-parcours de cette grande galerie s'ouvre une cheminée ; Cl. Archambeau y a trouvé un véritable trésor ! Deux splendides mammouths encadrant un de ces fameux masques, et là encore, un signe crochu lui fait face !



Le signe tectiforme et en face, sur la paroi opposée, le relief aménagé en tête (humaine ?).



Ci-contre le mammoth de gauche et le masque ; le mammoth de droite est caché par le relief. Ci-dessus, le relevé du panneau.

## Bien d'autres reliefs ont été « animés »...

Au Mas d'Azil, en Ariège, dans la « galerie Breuil » : un masque est né de trois traits rouges sur une proéminence rocheuse ...

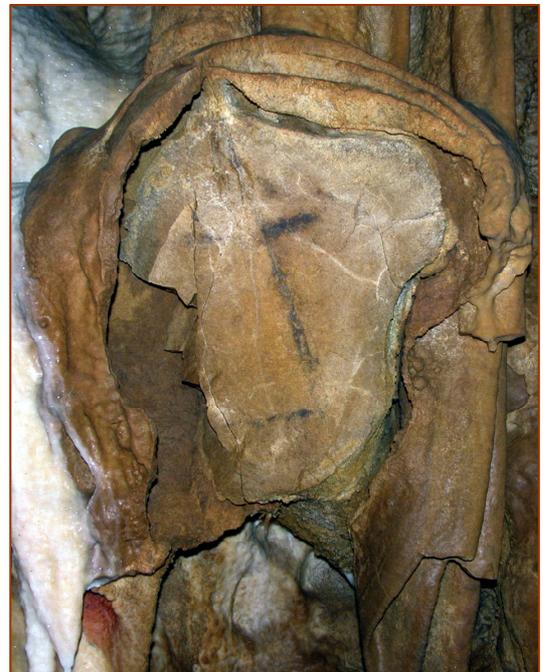


Dans cette même grotte, sous un plafond très bas, un relief a été vu et transformé en tête humaine, quelques points de peinture pour l'œil et la bouche, quelques traits de silex pour la barbe !



Ci-dessus, dans une haute coupole de la grotte de Nancy, en Dordogne, deux points noirs ont été soufflés de part et d'autre d'une fine coulée de calcite ; brisée à sa base, cette concrétion a fourni le nez de ce nouveau masque (d'autres vestiges de traits noirs se devinent en haut à gauche et sur la droite du cliché).

Plus loin, dans les Cantabres espagnoles, c'est dans la grotte de La Garma que le phénomène se répète.



En Charente, Jean Airvaux nous présente ce masque remarquable ; il se trouve dans la grotte de Vilhonneur, récemment découverte.

Cet article n'est pas un inventaire et n'amène pas d'explications globales à l'art préhistorique ! Son seul but est de souligner des faits répétitifs qui, souhaitons-le, pourront être exploités par

les générations futures au fil de nouvelles découvertes et rendront la place qu'il mérite à cet homme paléolithique, vivant en symbiose avec la nature, à ces hommes et ces femmes qui faisaient vivre les pierres.



Grotte du Portel, Loubens, Ariège

## Bibliographie

AIRVEAUX J., (2001), *L'art préhistorique en Poitou-Charente*, Maison des Roches.  
AIRVEAUX J., AUJOULAT N, J. F. BARATIN, et collaborateurs. (2006) Découverte d'un réseau karstique orné au lieu-dit Les Garennes, commune de Vilhonneur, Charente, in *Bul. Préhistoire du Sud-Ouest* N°13-2006-1 p. 25-35.  
ALCADE DEL RIO H. – BREUIL H. – SIERRA L. (1912) - *Les cavernes de la région cantabrique*. Monaco, Veuve A. Chêne (I.P.H).  
BAHN P.G. et VERTUT J. (1988) - *Images of the ice age*. Windward, Belley publishing company.  
BEGOUËN R. (1993) - « Les animaux irréels - Les animaux composites », in *L'art pariétal paléolithique*. G.R.A.P.P. Paris, Ed. CTHS.  
BREUIL H. - OBERMAIER H. – WERNER W. (1915) - *La Pileta*. Monaco, veuve A. Chêne.

BREUIL H., ALCALDE DEL RIO, L. SIERRA, (1911) - *Les cavernes de la région cantabrique*, Monaco, Vve. A. Chêne.  
BULLON J. A. (1978) - « La cueva de la Pileta. », in *I.P.E.K.*, Berlin - New York.  
CASTILLON R. (2004) – Quelques figures de la grotte du Portel, Loubens, Ariège, in *Bul. Préhistoire du Sud-Ouest*, n° 11/2004-1. p.19.  
CLOTTE J. - LEWIS WILLIAMS J. D. (1996) – *Les chamanes de la préhistoire*. Paris, Seuil.  
CLOTTE J. (1993) - " Les animaux imaginaires ", in *L'art pariétal paléolithique*. G.R.A.P.P. Paris, Ed. CTHS.  
DELLUC B. et G. (1991) - L'art pariétal archaïque en Aquitaine, *XXVIII<sup>e</sup>. Sup. à Gallia préhistoire*, CNRS.  
ELIADE M. (1990) - *Le chamanisme*. Paris, Payot

GROËNEN M. (1997) - *Ombre et lumière dans l'art des grottes*. Liège, U.L.B., p. 24-26, 29, 85, 98-99.

Groupe de réflexion sur l'art pariétal paléolithique (1991) - *L'art pariétal paléolithique*, CTHS, Paris.

KIRCHNER H. (1952) - « Ein archäologischer Beitrag zur Urgeschichte des Schamanismus », *Anthropos*, t. 47.

LEROI-GOURHAN A. (1969) – « Les rêves », in *La France au temps des mammouths*, collection « Âge d'or et réalité ».

LEROI-GOURHAN A. (1973) – « Considérations sur l'organisation spatiale des figures animales dans l'art pariétal paléolithique », in *Santander Symposium 1972, Actas del symposium internacional de arte prehistorico*, Ed. Patronato de las Cuevas prehistoricas de Santander.

LORBLANCHET M. (1994) – Le mode d'utilisation des sanctuaires paléolithiques. In *Museo de investigacion de Altamira, Monografias n°17* p. 235-251

LORBLANCHET M. (1999) - *Naissance de l'art*, Errance.

PEQUART M et S.J. (1960) –« Grotte du Mas d'Azil, une nouvelle galerie magdalénienne » in *Annales de Paléontologie*, t. 46.

PERRIN M. (1998) - *Le chamanisme*. Paris, P.U.F. (collection Que sais-je ?).

RAPHAËL M. (1945) - *Trois essais sur la signification de l'art pariétal paléolithique*, Le couteau dans la plaie / Kronos.

RAUX P. (2001) - *Traces de chamanisme dans certaines représentations préhistoriques*. In *Bul. de la SERPE, Les EYZIES*, N° 50.

RAUX P. (2004) – *Animisme et arts premiers, nouvelle lecture de l'art préhistorique*. Thot, Grenoble.

RAUX P. (2007) - *La grotte de Bernifal*. In *Bul. de la SERPE, Les EYZIES*, N° 56 –2007, p 75 à 92.

ROUSSOT A. (1994) - *L'art préhistorique*. Bordeaux, Sud-Ouest.

SACCO F. (1998) - "Question de style : face et profil." In *Le propre de l'homme*, Lausanne, Delachaux et Niestlé.

SANCHIDRIAN TORTI J.L. (1987) - "Arte rupestre de Andalucia." in *Arte rupestre en Espana*, Madrid, Zugarto Ediciones.

SAURA RAMOS P.A., BELTRAN A.(1998) – *Altamira*. Paris, Seuil.

UCKO P. J. et ROSENFELD A. (1973) - Anthropomorphic representations in paleolithic art in *Sanlander Symposium 1972, Actas del symposium internacional de arte prehistorico*. Ed. Patronato de las Cuevas Prehistoricas de Santander.

VIALOU D. (1986) - *L'art des grottes en Ariège magdalénienne*, Paris, C.N.R. S.

#### Crédits photographiques

Fonds Lithos, Régis Vézian pour Le Portel, Jean Airveaux pour Vilhonneur, Jean-Max Touron pour Nancy, Yvon Pemendrant pour Bernifal et Le Bison, Pedro Ramos Saura pour Altamira.

Tous nos remerciements aux propriétaires des cavités .